

# LE PARLEMENT PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.822 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - JEUDI 10 DÉCEMBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bonches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 4.75 - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 1 fr. - Faits divers : 3 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## La Flétrissure

En ouvrant la première session de la nouvelle législature des Chambres fédérales, le doyen d'âge, M. Fazy, a tenu à élever une protestation contre les atteintes que la guerre actuelle a portées au principe de la neutralité. « Tout en restant neutre, a-t-il dit, la Suisse conserve le droit d'apprécier les événements contemporains en se plaçant sur le terrain de la justice éternelle et universelle. » C'est au nom de cette justice éternelle et universelle que le doyen d'âge de l'Assemblée a flétri le double attentat commis par l'Allemagne : la violation de la neutralité du Luxembourg, et la violation de la neutralité de la Belgique.

Il est trop évident que l'Allemagne se soucie médiocrement de cette justice éternelle et universelle, solennellement invoquée à Berne par un honnête homme, au nom d'une honnête nation. Mais elle n'en redoute pas moins des sentences de flétrissure qui la dénoncent au monde civilisé comme coupable d'avoir cyniquement attenté au droit des gens. Bien qu'elle ne soit pas sensible à une condamnation morale, tout ce qui est moral lui étant étranger par principe, elle commence à redouter l'effet produit sur les peuples et sur les gouvernements par la sorte de réprobation générale dont elle devient l'objet.

Aussi, depuis le début de la guerre, et plus particulièrement depuis que cette guerre apparaît comme devant prendre une fâcheuse tournure pour l'Empire, elle s'efforce de se défendre contre les accusations prononcées de toutes parts à son encontre. Plaider non coupable serait un peu difficile : elle entend tout au moins plaider les circonstances atténuantes. Et c'est ainsi que nous voyons les journalistes et les professeurs d'outre-Rhin, rivaliser de zèle avec les gouvernants, pour tenter de prouver la bonne foi allemande. Mais ils n'y réussissent guère.

On peut dire que, au regard de la violation de la neutralité du Luxembourg et de la Belgique, l'Allemagne a successivement invoqué trois moyens de défense.

Elle a d'abord soutenu qu'elle s'était décidée à cette violation parce que cette violation était nécessaire de la victoire allemande. C'était pour les armées du Kaiser d'agir vite, d'en finir tout de suite avec la France, par conséquent de précipiter l'invasion par les voies les plus faciles, c'est-à-dire par la Belgique et

par le Luxembourg. Il y avait là, pour l'Allemagne, ainsi qu'elle l'avait déclaré à l'Angleterre, une question de vie ou de mort : nécessité ne connaît pas de loi ! C'était la thèse la plus franche, et franche jusqu'au cynisme.

Devant la révolte de l'opinion européenne, on en imagina une autre.

Cette autre thèse, la seconde en date, consista pour la diplomatie d'outre-Rhin à soutenir que les armées allemandes avaient violé la neutralité de la Belgique (on ne parlait plus de celle du Luxembourg), parce que l'on savait que les armées françaises avaient l'intention de la violer également. Mensonge absurde, et mensonge insoutenable, puisque la France avait fait connaître dès le premier jour qu'elle était prête, pour sa part, à respecter la neutralité de la Belgique, comme celle du Luxembourg, si l'une et l'autre ne se trouvaient pas violées par l'Allemagne. Mais ce mensonge n'en fut pas moins dépeuplé complaisamment par tous les organes de la presse allemande.

Et enfin, il y eut une troisième thèse, plus inepte encore en même temps que plus odieuse : c'est la thèse, actuellement en cours, qui tend à justifier après coup la violation de la neutralité belge par des documents découverts à Bruxelles, documents d'où il résulterait qu'il y aurait eu dès 1906 une entente militaire entre la Belgique et l'Angleterre.

Ici, ce n'est plus la France qui se trouve accusée, mais l'Angleterre et la Belgique elle-même, la Belgique qui, en concluant cette entente militaire de 1906, aurait renoncé d'elle-même à sa neutralité. Cette troisième thèse, comme la précédente, repose sur un mensonge puisque la démarche faite, en 1906, au ministère de la Guerre belge, par le colonel Barnardiston, attaché militaire à la Légation britannique, avait précisément pour but d'assurer les plus solides garanties au respect de la neutralité de la Belgique. Mais, un mensonge de plus ou de moins ne gêne pas les avocats de l'Allemagne.

Tous ces mensonges, cependant, ne trompent que ceux qui veulent bien être trompés. C'est dire qu'ils n'ont pas cours hors de l'Empire. Sur cette question, aussi bien d'ailleurs que sur la question des origines de la guerre, il n'y a plus qu'une opinion dans tous les pays civilisés. Et cette opinion condamne nettement les attentats commis par l'Allemagne contre le droit des gens, contre le respect des engagements souscrits. Elle dénonce et flétrit ces attentats à l'égal des plus grands crimes de l'histoire.

CAMILLE FERDY

Bercy-Plage. Ils y sont toujours. Ils y sont tranquilles et heureux. C'est au sous-préfet et au maire qu'ils doivent en être reconnaissants...

## La vie reprend

Un soir, on crut que tout espoir était perdu. De source officielle, le bruit courut en ville que les Allemands arrivaient en chemin de fer. Dans les casernes : une poignée de territoriaux. Dans les bureaux de la place, il y avait un général, un lieutenant et quatre secrétaires. Le général déclara qu'il ferait le coup de feu. Il s'arma d'une carabine et attendit. Sa suite l'imita. L'attente fut longue. Les Allemands avaient été annoncés pour six heures du soir, à minuit, ils n'étaient pas encore débarqués. La journée du lendemain s'écoula sans incident. C'était une fausse alerte. A la vérité, le train transportant des troupes ennemies avait été formé. Il était même parti, mais il avait été lancé dans une autre direction.

Les esprits malins en conclurent que c'était là une manœuvre d'espions. Le résultat ne se fit pas attendre. On vit, — comme à Arras, — des espions partout. Pendant quinze jours, le régime des « suspects » fonctionna comme sous la Terreur. Des soldats anglais furent au « bloc » des gendarmes dont la tête ne leur revenait pas. Des bourgeois, ordinairement débonnaires, se découvrirent tout à coup des aptitudes policières qu'ils ne soupçonnaient pas. Les gaffes succédèrent aux gaffes avec une désinvolture étonnante. Le plus belle de toutes fut l'arrestation de M. Le Clancher, professeur de la République. M. Le Clancher avait eu l'idée fâcheuse d'aller se promener sur la route d'Armentières, et, fustige imprudent, il avait regardé « avec obstination » par-dessus les fils télégraphiques... Une autre notabilité fut interrogée pour « avoir stationné à plusieurs reprises en dehors de la ville sans motif apparent ». A un troisième qui se fâchait, on fit cette

réponse : « En temps de guerre, un civil ne doit pas sortir de chez soi ! »

Cette phobie ridicule est heureusement calmée. On conçoit, dans ces conditions, combien la tâche du procureur de M. Domini, juge d'instruction, fut ingrate. Leur esprit d'équité, le souci qu'ils ont de la justice, allié à un tact parfait, ont évité déjà bien des abus, voire des peines inutiles de pauvres gens qui étaient déjà suffisamment affligés.

Alors que dans un grand nombre de villes menacées. Les courriers n'arrivent ni ne partent plus, l'éthique n'a jamais cessé de recevoir des lettres et d'en expédier. Cependant, sur un avis qui équivaut à un ordre, la poste, un matin, ferma ses portes et ses guichets. Alors, un banquier, M. Delahaye, remplaça le receveur. Secondé d'hommes de bonne volonté, il installa un service officieux à la Banque de France. La Chambre de Commerce de Boulogne-sur-Mer voulut bien servir d'intermédiaire. Elle reçut toute la correspondance de Béthune. Quotidiennement, une automobile alla la chercher. Cela fonctionnait très bien, si bien même que certains regrettaient ce moyen de fortune. De mauvais esprits bien sûr. Au début, la taxe pour chaque lettre expédiée fut de trente centimes. Résultant ensuite de moitié, elle tomba au tarif ordinaire. Une somme de treize cent quarante-deux francs, ainsi recueillie, fut versée à la Croix-Rouge.

Béthune, depuis quatre jours, n'a pas reçu la plus petite « marmite ». C'est à peine si, dans le lointain, elle a perçu le bruit du canon. La confiance revient. Les hôtels rouvrent leurs portes. Les gens retournent tranquillement à leur travail. Les bombardements aient causé si peu de dommage : de grands trous dans la terre, quelques toitures défoncées, plusieurs maisons démolies, le quartier ouvrier et c'est tout. Les monuments publics sont intacts et, sur la Grand-Place, au-dessus de la vieille tour, le beffroi jette aux échos son clair carillon.

## LA GUERRE

### Nous enlevons dans l'Argonne plusieurs tranchées allemandes

#### Le duel d'artillerie se poursuit à notre avantage sur le reste du front.

Paris, 9 Décembre.  
Interviewé par le Petit Parisien au sujet de la vie agricole, M. Fernand David déclare que la situation est meilleure qu'on n'aurait osé espérer au milieu des circonstances que nous subissons.  
La récolte en céréales s'est faite d'une manière satisfaisante.  
Les pommes de terre ont été rentrées convenablement.  
L'élevage des bestiaux fourragères et industrielles se continue encore, et on transporte actuellement les racines enlées aux sucreries et aux distilleries. Les semailles de froment de seigle et d'avoine d'hiver n'accusent que de faibles diminutions sur celles de 1913.

## Le retour à Paris

Le général Joffre a consenti à laisser rentrer le gouvernement dans la capitale. — On espère que c'est là un retour définitif.

Paris, 9 Décembre.  
De même que le départ des Pouvoirs publics pour Bordeaux a été précédé d'un mandat du général Joffre, de même c'est sur l'avis favorable de celui qui assume aujourd'hui le commandement suprême de nos armées, que la résolution de rentrer à Paris a été prise.

Aujourd'hui, l'offensive allemande est arrêtée. Paris ne peut plus être menacé. Ainsi, le général Joffre n'a-t-il pas hésité à souscrire au retour des Pouvoirs publics quand la question a été examinée.  
Si au moment où parlait le gouvernement on n'avait pas la population parisienne, c'est que le général Joffre redoutait qu'après le départ, les Allemands ne se rendent sur certains points importants pour tenter de couper la route qu'il devait suivre.  
Aujourd'hui, il n'y a plus aucun inconvénient à prévenir la population parisienne des conditions de retour. On est assuré, dans les milieux aérés, que nul effort ne pourra rompre la digue de fer formée par les armées alliées. Personne ne peut affirmer que le retour sera définitif, tout dépend des événements militaires.  
Dans les milieux officiels, on a bon espoir que nos succès se confirmeront un jour davantage, et que ce sont de véritables succès que le président de la République et le gouvernement adressent, aujourd'hui, à la population bordelaise.

## Le président de la République et les ministres rentrent à Paris

Bordeaux, 9 Décembre.  
M. René Viviani, président du Conseil, a quitté Bordeaux hier soir, en même temps que le président de la République, se rendant à Paris.  
M. Delcassé, ministre des Affaires Étrangères, et les membres de son ministère, partent de Bordeaux ce matin.  
Les membres du corps diplomatique quittent également Bordeaux aujourd'hui et demain.

## La Bataille des Flandres

### Les flottes alliées bombardent la côte belge

Londres, 9 Décembre.  
Le « Daily Express » reçoit de la frontière hollandaise :

Les flottes alliées ont recommencé, hier après-midi, le bombardement de la côte belge occupée par les Allemands.  
Le feu des navires a été dirigé principalement contre l'extrême droite de la ligne allemande.

## Mouvements de troupes allemandes

Amsterdam, 9 Décembre.  
On mande de Louvain, au Telegraf, qu'un grand nombre de troupes fraîches sont envoyées dans le Nord-Ouest de la France, mais que de nombreux trains reviennent aussi de cette région, avec des blessés qui sont dirigés sur l'Allemagne.

## Des officiers allemands assassinés par leurs hommes

Amsterdam, 9 Décembre.  
Il n'est question, à Ostende, que de l'assassinat de plusieurs officiers allemands.  
Cet acte a été commis par leurs propres hommes, des marinsiers.  
Les officiers tués sont ensevelis à Ostende.

## La situation est lamentable pour la population civile

Amsterdam, 9 Décembre.  
Le correspondant du Telegraf à Sluis dément qu'Ostende soit en feu.  
La situation reste sans changement.  
A Ledersheim, 30 habitants ont été tués et 10 maisons brûlées.  
A Cortemarck, 10 habitants ont été tués.  
Sur la côte, la situation de la population est misérable. Les femmes ont supplé le com-

## SERBIE : Les armées serbes progressent dans les hautes vallées de la Morava occidentale et la rive gauche du Luig.

Amsterdam, 9 Décembre.  
Les armées serbes progressent dans les hautes vallées de la Morava occidentale et la rive gauche du Luig.

Amsterdam, 9 Décembre.  
Les armées serbes progressent dans les hautes vallées de la Morava occidentale et la rive gauche du Luig.

## LA BATAILLE DANS LE NORD

### La Prise de Vermelles

#### Elle a permis de dégager Béthune, qui reste inviolée.

Un rédacteur du Petit Parisien adresse de Béthune à ce journal un intéressant récit de la prise du château de Vermelles, suivie bientôt de la prise entière du village, action décisive de nos troupes qui a permis de définir définitivement la ville de Béthune à l'abri des attaques de l'ennemi. Voici la partie essentielle de ce récit :

A dix kilomètres de Béthune, sur la ligne de Valenciennes à Bully-Grenay, Vermelles est une bourgade industrielle, qui, au point de vue stratégique, a son importance. Les Allemands s'y étaient solidement établis. Dans un grand jardin entouré de murs, la demeure confortable de M. Watebled avait retenu leur attention. Par sa situation, la plus belle du pays, on l'appelait le « château ». Elle avait plus surtout en raison de son emplacement. M. Watebled était brasseur. Son usine, toute proche, est importante. Les Allemands s'y étaient établis. Dans un grand jardin entouré de murs, la demeure confortable de M. Watebled avait retenu leur attention. Par sa situation, la plus belle du pays, on l'appelait le « château ». Elle avait plus surtout en raison de son emplacement. M. Watebled était brasseur. Son usine, toute proche, est importante. Les Allemands s'y étaient établis.

On décida, en conséquence, de l'en débarrasser. La valeur de nos soldats aurait pu s'en charger sur-le-champ, mais les chefs ont le plus grand souci de la vie de leurs hommes. Le danger n'était pas immédiat. On pouvait patienter un peu. C'était même préférable, car on avait ainsi le temps de faire installer des canons d'artillerie de campagne. On avait aussi le temps de faire installer des canons d'artillerie de campagne. On avait aussi le temps de faire installer des canons d'artillerie de campagne.

On décida, en conséquence, de l'en débarrasser. La valeur de nos soldats aurait pu s'en charger sur-le-champ, mais les chefs ont le plus grand souci de la vie de leurs hommes. Le danger n'était pas immédiat. On pouvait patienter un peu. C'était même préférable, car on avait ainsi le temps de faire installer des canons d'artillerie de campagne. On avait aussi le temps de faire installer des canons d'artillerie de campagne.

On décida, en conséquence, de l'en débarrasser. La valeur de nos soldats aurait pu s'en charger sur-le-champ, mais les chefs ont le plus grand souci de la vie de leurs hommes. Le danger n'était pas immédiat. On pouvait patienter un peu. C'était même préférable, car on avait ainsi le temps de faire installer des canons d'artillerie de campagne. On avait aussi le temps de faire installer des canons d'artillerie de campagne.

On décida, en conséquence, de l'en débarrasser. La valeur de nos soldats aurait pu s'en charger sur-le-champ, mais les chefs ont le plus grand souci de la vie de leurs hommes. Le danger n'était pas immédiat. On pouvait patienter un peu. C'était même préférable, car on avait ainsi le temps de faire installer des canons d'artillerie de campagne. On avait aussi le temps de faire installer des canons d'artillerie de campagne.

## Une cité privilégiée

Béthune a eu de la chance, beaucoup de chance. Il semble qu'une vie bienfaisante ait été étendue sur elle en protection. Entre tant de cités meurtries, elle est une privilégiée. C'est à peine si les « marmites », en tombant, lui



La désolation et la ruine marquent partout le passage des hordes allemandes. Partout, au contraire, ont arrivés les soldats de France, arrivés avec eux la consolation et l'espérance. Notre photographie, prise dans un village de la Meuse, montre un groupe de soldats distribuant une partie de leur repas à de pauvres enfants sans pain et sans foyer.

## EN CAMPAGNE

### Méthode et Ténacité

— D'un de nos correspondants particuliers —

Du front, fin novembre.

Se fait-on, en dehors du front, une idée très exacte de ce que sont nos lignes la guerre actuelle ? Saisit-on le rôle que jouent les batailles engagées, une succession de combats se prolongent durant des jours et des semaines et s'étageant sur des centaines de kilomètres ? Conçoit-on pourquoi il est permis, il est exact, de commander souvent comme un succès très réel et gros de conséquences la plus infime progression ?

Il faut vivre la vie journalière du combattant pour ne pas s'arrêter d'une inaction active, et comprendre que le combat décisif ne saurait plus jamais au cours de ce choc comme de tous les autres — consister en un heurt d'hommes ramassés ou en une chevauchée d'épée.

Suivez-nous en Wœvre ou en Argonne, ou sur les Hauts de Meuse ; parcourez les tranchées, et vous rencontrerez à chaque borne, à chaque pas, un fouillis, un enchevêtrement de réseaux projecteurs... Enchevêtrement et fouillis ordonnés méthodiquement dans leur apparent désordre, constituant la plus importante position qui se puisse établir.

Chaque crête est minée de souterrains, hérissée de fils de fer, de fils de fer placés aux endroits précis, habilement dissimulés, minutieusement barbelés ; de souterrains longuement étudiés, sûrement organisés, solidement exécutés. Avant d'approcher des derniers, il faut s'arrêter dans les premiers ; avant de tomber sous la mitraille projetée mécaniquement et sûrement à l'abri des uns, il faut s'accrocher et se mutiler aux pointes des autres. En sorte que tout assaut de tranchée est une poussée d'héroïsme et toute prise une parcelle de victoire.

Car la victoire ultime sera constituée par les victoires partielles remportées mètre à mètre, section par section. Et la véritable valeur de nos soldats consiste, au cours de cette campagne, bien moins à charger à la baïonnette — glorieux apogée de notre race — qu'à demeurer immobilisés dans des boyaux, l'œil à l'aiguë, le doigt sur la détente.

Il n'est pas téméraire d'affirmer, après ces quatre mois de guerre qui ont permis d'utiliser le moindre repli de terrain, le plus léger vallonement, la plus minuscule dénivelure, qu'il est des positions — plus étendues qu'on ne pense généralement — qui seront conservées de part et d'autre, jusqu'à la fin des hostilités.

Et fut, d'ailleurs, toute la tactique appliquée à l'hospitalité et immédiatement reprise par nous — et parce que notre tempérament nous préparait mal à la subir ce sera la suprême clarté du commandement de nous l'avoir imposé.

Ce sera, du même coup, l'honneur de nos officiers de l'avoir acceptée et de l'avoir transmise à leurs hommes.

Je ne sais si quid M. Viviani déclarait qu'il y aurait « de la gloire pour tout le monde », le président du Conseil songeait à nos officiers subalternes — mais on ne leur rendra, en tout cas, jamais assez hommage.

Suivez ce capitaine : il vient d'être promu au charge d'une cotte particulièrement délicate, au centre d'un secteur de la prise duquel peut dépendre la réussite des opérations dans toute une région... Voyez-le à l'œuvre :

## Communiqué officiel

Bordeaux, 9 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

De la mer à la Lys, dans la journée du 8, combats d'artillerie.

Dans la région d'Arras, et plus au sud, rien à signaler. Toutes les positions gagnées par nous dans les deux premières journées, ont été organisées et consolidées.

Dans la région de l'Aisne, combats d'artillerie où nous avons l'avantage.

Dans l'Argonne, l'activité de notre artillerie et de notre infanterie nous a valu des gains appréciables. Plusieurs tranchées allemandes ont été enlevées. Nous avons progressé sur tout le front, sauf sur un point unique où l'ennemi a fait sauter à la mine une de nos tranchées.

Sur les Hauts-de-Meuse, notre artillerie a nettement dans cette région nous avons progressé, de même qu'en Argonne, sur tout le front et enlevé plusieurs tranchées ennemies. Il en a été de même dans le bois Le Prétre.

Dans les Vosges, nous avons repoussé plusieurs attaques au nord-ouest de Senones. Dans le reste du secteur des Vosges, l'ennemi n'a pas essayé, pendant la journée du 8, d'attaquer sérieusement les positions enlevées par nous la semaine dernière.

RUSSIE : Les attaques opiniâtres des Allemands contre le front How-Lowicz-Strykow-Lodz, et une ligne nord-sud à 16 kilomètres à l'ouest de Piotrkow, ont été repoussées. Néanmoins, en raison de sa position en flèche, les Russes ont cru devoir évacuer Lodz.

En Galicie, les Autrichiens, qui paraissent avoir reçu des renforts allemands, ont repris l'offensive dans la région Neusandec, contre l'aile gauche russe.

SERBIE : Les armées serbes progressent dans les hautes vallées de la Morava occidentale et la rive gauche du Luig.

Amsterdam, 9 Décembre.  
Les armées serbes progressent dans les hautes vallées de la Morava occidentale et la rive gauche du Luig.

Amsterdam, 9 Décembre.  
Les armées serbes progressent dans les hautes vallées de la Morava occidentale et la rive gauche du Luig.

Amsterdam, 9 Décembre.  
Les armées serbes progressent dans les hautes vallées de la Morava occidentale et la rive gauche du Luig.

Amsterdam, 9 Décembre.  
Les armées serbes progressent dans les hautes vallées de la Morava occidentale et la rive gauche du Luig.

Amsterdam, 9 Décembre.  
Les armées serbes progressent dans les hautes vallées de la Morava occidentale et la rive gauche du Luig.

mandant de Knoeke de leur accorder la permission d'aller en Hollande acheter du charbon...

Le plan-général de défense des Allemands

On télégraphie de la frontière hollandaise au Daily Express...

Les réquisitions allemandes dans le Limbourg

Les Allemands continuent à réquisitionner dans le Limbourg belge...

Le roi de Saxe à Bruxelles

Amsterdam, 9 Décembre. Le roi de Saxe vient d'arriver à Bruxelles.

Dans l'Est

A l'ordre de la 3<sup>ème</sup> armée. Parmi les récentes citations à l'ordre du jour de la 3<sup>ème</sup> armée...

Le rêve allemand ne se réalisera pas

Dans un article de fond intitulé La France dévastée, le Times dit l'esprit sanguinaire des Allemands...

La population civile a évacué Cracovie

Milan, 9 Décembre. Selon une dépêche de Varsovie au Secolo...

Les Russes sont loin d'être battus

Paris, 9 Décembre. Le lieutenant-colonel Rousset écrit dans la Liberté au sujet des affaires de Pologne...

La ténacité des alliés leur assurera la victoire

Paris, 9 Décembre. Le colonel Feyler dit, dans le Journal : « Le soldat russe est tenace, la constance est sa vertu maîtresse... »

Les Serbes saluent l'armée française

Bordeaux, 9 Décembre. Le Bulletin des Armées publie, sous le titre : Les Serbes saluent l'armée française...

En Allemagne

Les cantines des camps de prisonniers. Amstardam, 9 Décembre. La Gazette Générale de l'Allemagne du Nord...

Un banquier hollandais arrêté pour avoir exporté de l'or

Londres, 9 Décembre. La Rheinisch Westfälische Zeitung apprend d'Aix-la-Chapelle qu'un banquier hollandais...

En Angleterre

Les Hindous et les Dominions d'outre-mer. Londres, 9 Décembre. On mande de Sydney, 6 courant, à la Morning Post...

Le Queensland et la Belgique

Londres, 9 Décembre. On mande de Brisbane 6 courant aux journaux anglais : Le premier ministre, en annonçant hier au Parlement...

Le premier ministre, en annonçant hier au Parlement de Queensland que le gouvernement...

L'Action russe

Communiqué officiel russe. Pétrougrad, 9 Décembre. Le grand état-major du généralissime...

Les compagnies allemandes d'assurances sur la vie

Londres, 9 Décembre. On mande de La Haye, 6 courant, au Standard : La guerre cause de grosses pertes aux Compagnies d'assurances allemandes...

Von der Goltz à Bucarest

Amsterdam, 9 Décembre. Les journaux berlinois annoncent que le feld-marschal von der Goltz est arrivé hier à Bucarest.

L'Italie et la guerre

La situation financière. Rome, 9 Décembre. La Chambre discute la loi des finances...

Deux aviateurs anglais tués en survolant Ostende

Londres, 9 Décembre. Le Daily Mail annonce que deux aviateurs anglais, lord Annesley et le lieutenant Beauvor...

Serbes et Autrichiens

Les Serbes ont remporté une brillante victoire. Londres, 9 Décembre. Le correspondant du « Secolo », à Nich, annonce qu'une grande joie règne dans la capitale...

Le nouveau Cabinet serbe

La déclaration ministérielle. Nich, 9 Décembre. Le nouveau cabinet a lu la déclaration suivante à la Skoupchtina...

Un vapeur belge reçu avec enthousiasme dans un port italien

Savone, 9 Décembre. Le vapeur belge Roi-Léopold est arrivé hier avec un chargement de charbon...

Les relations commerciales franco-italiennes

Paris, 9 Décembre. La Chambre de commerce italienne à Paris, qui depuis treize ans travaille au développement des relations commerciales franco-italiennes...

En Allemagne

La navigation italienne reprend dans la Syrie. Rome, 9 Décembre. Les bateaux italiens ont repris leur itinéraire interrompu vers la Syrie...

Sur Mer

La Suède proteste contre les mines posées sur la côte finlandaise. Stockholm, 9 Décembre. L'opinion publique et la presse suédoise manifestent leur stupéfaction de la découverte de mines qui vient d'être faite...

Dans les Balkans

La mission du ministre de Russie en Serbie. Bucarest, 9 Décembre. Le prince Troubetskoï, le nouveau ministre de Russie en Serbie...

En Angleterre

Le prince de Furstenberg reçoit la Croix de Fer. Amsterdam, 9 Décembre. Un télégramme de Berlin au Telegraph annonce que le Kaiser a remis lui-même la croix de fer au prince de Furstenberg...

L'Allemagne est à la fin de ses ressources en hommes

New-York, 9 Décembre. M. Harriet Corey, le correspondant spécial du New-York Globe, ayant effectué un voyage à travers l'Allemagne, confirme, dans une longue lettre de Berlin, l'impression déjà notée par d'autres correspondants que l'Allemagne...

Il déclare que les blessés sont renvoyés sur le front avant même que leurs pansements aient été définitivement enlevés...

La Guerre aérienne

Un aéroplane allemand survole Hazebrouck et fait de nombreuses victimes. Paris, 9 Décembre. On écrit de Saint-Omer au Temps : Un aéroplane allemand, survolant Hazebrouck, dimanche matin, vers huit heures et demie, a jeté trois bombes derrière la gare...

Le « Breslau » devant Sébastopol

Il est mis en fuite par les croiseurs et hydroplanes russes. Pétrougrad, 9 Décembre. Dans la matinée du 7 décembre, le croiseur Breslau a été aperçu à proximité de Sébastopol...

En Autriche

Il y a dans les hôpitaux de Vienne 60.000 blessés. Venise, 9 Décembre. Les rapports officiels admettent qu'il se trouve actuellement en traitement dans les hôpitaux de Vienne 60.000 hommes de troupe blessés...

La Guerre coloniale

Le coût de la prise du Togoland. Londres, 9 Décembre. Le bureau de la Presse annonce que le Conseil législatif de la Colonie allemande de Togoland...

En France

On réclame la publication des résultats de la Commission d'enquête. Paris, 9 Décembre. M. Franck Chauveau, dans une lettre à l'Echo de Paris, demande qu'on publie les résultats de la commission d'enquête sur les atrocités commises par les Allemands en France...

En Extrême-Orient

Les négociations entre la Chine et le Japon au sujet de Kiao-Tchéou. Tokio, 9 Décembre. M. Kato, ministre des Affaires Étrangères, explique la Diète les négociations entre le Japon et la Chine, relativement à Kiao-Tchéou...

La propagande allemande en Espagne

Ils attaquent maintenant l'ex-impératrice Eugénie. Madrid, 9 Décembre. Le gouvernement allemand, par l'intermédiaire de ses agents, continue à se livrer à une propagande qui ne se dément pas...

Les Pays neutres

Les Etats-Unis sont neutres jusque dans leurs chansons ! Londres, 9 Décembre. Les marins américains ne pourront plus chanter la joyeuse chanson de leurs camarades anglais...

Autour de la Guerre

Le pape et la Noël. Paris, 9 Décembre. Quelques journaux italiens publient la nouvelle que le Pape aurait ouvert des négociations avec les puissances belligères pour obtenir une suspension d'armes le jour de Noël...

Les Brésiliens résidant en Europe

Rio-de-Janeiro, 9 Décembre. Le gouvernement a décidé de suspendre, à partir du 31 décembre, les concessions de passages et autres subsides aux Brésiliens résidant en Europe...

première solution a des chances d'être prise cette fois-ci en sérieuse considération.

En Grèce

Athènes, 9 Décembre. La Chambre a voté, en dernière lecture, le projet de loi déposé par le ministre de l'Économie nationale et portatif réorganisant la Banque agricole de la Macédoine...

L'Agression turque

Le « Breslau » devant Sébastopol. Il est mis en fuite par les croiseurs et hydroplanes russes. Pétrougrad, 9 Décembre. Dans la matinée du 7 décembre, le croiseur Breslau a été aperçu à proximité de Sébastopol...

En Autriche

Il y a dans les hôpitaux de Vienne 60.000 blessés. Venise, 9 Décembre. Les rapports officiels admettent qu'il se trouve actuellement en traitement dans les hôpitaux de Vienne 60.000 hommes de troupe blessés...

La Guerre coloniale

Le coût de la prise du Togoland. Londres, 9 Décembre. Le bureau de la Presse annonce que le Conseil législatif de la Colonie allemande de Togoland...

En France

On réclame la publication des résultats de la Commission d'enquête. Paris, 9 Décembre. M. Franck Chauveau, dans une lettre à l'Echo de Paris, demande qu'on publie les résultats de la commission d'enquête sur les atrocités commises par les Allemands en France...

En Extrême-Orient

Les négociations entre la Chine et le Japon au sujet de Kiao-Tchéou. Tokio, 9 Décembre. M. Kato, ministre des Affaires Étrangères, explique la Diète les négociations entre le Japon et la Chine, relativement à Kiao-Tchéou...

La propagande allemande en Espagne

Ils attaquent maintenant l'ex-impératrice Eugénie. Madrid, 9 Décembre. Le gouvernement allemand, par l'intermédiaire de ses agents, continue à se livrer à une propagande qui ne se dément pas...

Les Pays neutres

Les Etats-Unis sont neutres jusque dans leurs chansons ! Londres, 9 Décembre. Les marins américains ne pourront plus chanter la joyeuse chanson de leurs camarades anglais...

Autour de la Guerre

Le pape et la Noël. Paris, 9 Décembre. Quelques journaux italiens publient la nouvelle que le Pape aurait ouvert des négociations avec les puissances belligères pour obtenir une suspension d'armes le jour de Noël...

Les Brésiliens résidant en Europe

Rio-de-Janeiro, 9 Décembre. Le gouvernement a décidé de suspendre, à partir du 31 décembre, les concessions de passages et autres subsides aux Brésiliens résidant en Europe...

ministre allemand. Celui-ci a exprimé ses regrets de la catastrophe, mais il a déclaré qu'il n'avait pas de connaissance que des mines aient été posées sur la route des navires suédois.

La Guerre aérienne

Un aéroplane allemand survole Hazebrouck et fait de nombreuses victimes. Paris, 9 Décembre. On écrit de Saint-Omer au Temps : Un aéroplane allemand, survolant Hazebrouck, dimanche matin, vers huit heures et demie, a jeté trois bombes derrière la gare...

Le « Breslau » devant Sébastopol

Il est mis en fuite par les croiseurs et hydroplanes russes. Pétrougrad, 9 Décembre. Dans la matinée du 7 décembre, le croiseur Breslau a été aperçu à proximité de Sébastopol...

En Autriche

Il y a dans les hôpitaux de Vienne 60.000 blessés. Venise, 9 Décembre. Les rapports officiels admettent qu'il se trouve actuellement en traitement dans les hôpitaux de Vienne 60.000 hommes de troupe blessés...

La Guerre coloniale

Le coût de la prise du Togoland. Londres, 9 Décembre. Le bureau de la Presse annonce que le Conseil législatif de la Colonie allemande de Togoland...

En France

On réclame la publication des résultats de la Commission d'enquête. Paris, 9 Décembre. M. Franck Chauveau, dans une lettre à l'Echo de Paris, demande qu'on publie les résultats de la commission d'enquête sur les atrocités commises par les Allemands en France...

En Extrême-Orient

Les négociations entre la Chine et le Japon au sujet de Kiao-Tchéou. Tokio, 9 Décembre. M. Kato, ministre des Affaires Étrangères, explique la Diète les négociations entre le Japon et la Chine, relativement à Kiao-Tchéou...

La propagande allemande en Espagne

Ils attaquent maintenant l'ex-impératrice Eugénie. Madrid, 9 Décembre. Le gouvernement allemand, par l'intermédiaire de ses agents, continue à se livrer à une propagande qui ne se dément pas...

Les Pays neutres

Les Etats-Unis sont neutres jusque dans leurs chansons ! Londres, 9 Décembre. Les marins américains ne pourront plus chanter la joyeuse chanson de leurs camarades anglais...

Autour de la Guerre

Le pape et la Noël. Paris, 9 Décembre. Quelques journaux italiens publient la nouvelle que le Pape aurait ouvert des négociations avec les puissances belligères pour obtenir une suspension d'armes le jour de Noël...

Les Brésiliens résidant en Europe

Rio-de-Janeiro, 9 Décembre. Le gouvernement a décidé de suspendre, à partir du 31 décembre, les concessions de passages et autres subsides aux Brésiliens résidant en Europe...

première solution a des chances d'être prise cette fois-ci en sérieuse considération.

En Grèce

Athènes, 9 Décembre. La Chambre a voté, en dernière lecture, le projet de loi déposé par le ministre de l'Économie nationale et portatif réorganisant la Banque agricole de la Macédoine...

L'Agression turque

Le « Breslau » devant Sébastopol. Il est mis en fuite par les croiseurs et hydroplanes russes. Pétrougrad, 9 Décembre. Dans la matinée du 7 décembre, le croiseur Breslau a été aperçu à proximité de Sébastopol...

En Autriche

Il y a dans les hôpitaux de Vienne 60.000 blessés. Venise, 9 Décembre. Les rapports officiels admettent qu'il se trouve actuellement en traitement dans les hôpitaux de Vienne 60.000 hommes de troupe blessés...

La Guerre coloniale

Le coût de la prise du Togoland. Londres, 9 Décembre. Le bureau de la Presse annonce que le Conseil législatif de la Colonie allemande de Togoland...

En France

On réclame la publication des résultats de la Commission d'enquête. Paris, 9 Décembre. M. Franck Chauveau, dans une lettre à l'Echo de Paris, demande qu'on publie les résultats de la commission d'enquête sur les atrocités commises par les Allemands en France...

En Extrême-Orient

Les négociations entre la Chine et le Japon au sujet de Kiao-Tchéou. Tokio, 9 Décembre. M. Kato, ministre des Affaires Étrangères, explique la Diète les négociations entre le Japon et la Chine, relativement à Kiao-Tchéou...

La propagande allemande en Espagne

Ils attaquent maintenant l'ex-impératrice Eugénie. Madrid, 9 Décembre. Le gouvernement allemand, par l'intermédiaire de ses agents, continue à se livrer à une propagande qui ne se dément pas...

Les Pays neutres

Les Etats-Unis sont neutres jusque dans leurs chansons ! Londres, 9 Décembre. Les marins américains ne pourront plus chanter la joyeuse chanson de leurs camarades anglais...

Autour de la Guerre

Le pape et la Noël. Paris, 9 Décembre. Quelques journaux italiens publient la nouvelle que le Pape aurait ouvert des négociations avec les puissances belligères pour obtenir une suspension d'armes le jour de Noël...

Les Brésiliens résidant en Europe

Rio-de-Janeiro, 9 Décembre. Le gouvernement a décidé de suspendre, à partir du 31 décembre, les concessions de passages et autres subsides aux Brésiliens résidant en Europe...

# Au Conseil Général

## Un crédit de deux millions est voté pour les populations des régions envahies.

Le Conseil général s'est réuni, hier après-midi, à 3 heures 30, en séance extraordinaire.

Après l'ouverture, M. Cabesol, président de l'assemblée, a exposé la nécessité pour le département de participer pratiquement à l'entretien des misères causées par la guerre aux populations civiles des régions envahies :

« Nous nous réunissons, dit-il, pour accomplir un acte de solidarité et de justice. Il n'est personne, dans le monde, qui n'ait été ému des atrocités commises par les bandes teutonnes. Nous ne devons pas nous contenter d'apporter à ceux qui ont souffert un juste tribut d'admiration, mais notre aide dans la détresse qu'ils subissent... »

Sans discussion et à l'unanimité, conformément au chiffre fixé en séance plénière, le Conseil général a voté un crédit de 2.000.000, dont 1.500.000 francs pour les réfugiés et les victimes des régions envahies de la France, et 500.000 francs pour les réfugiés belges. Un prélèvement sera effectué particulièrement sur cette somme en faveur des réfugiés belges dans les Bouches-du-Rhône et surtout des étudiants belges inscrits aux Facultés d'Aix-Marseille.

Le vœu, présenté par M. Clément Lévy et consacré par de nombreux conseillers généraux, est ensuite adopté par l'assemblée :

« Les membres du Conseil général, y est-il mentionné, approuvent le communiqué de M. le Préfet paru dans la presse le mardi 9 décembre et concernant certains abus qui se sont introduits dans les décisions des Commissions cantonales et de révision, chargées d'examiner les demandes d'attribution des familles des mobilisés. Ils appellent l'attention de M. le Préfet sur les déficiences de l'organisation des services et les lenteurs apportées par certains bureaux d'attribution de la répartition des dossiers concernant les demandes ou les appels... »

Des réclamations s'élevèrent ensuite sur l'insuffisance des moyens de communication dans la région. Il n'est ville ou arrondissement qui ne pâtisse d'un ralentissement excessif du service des trains. A ce sujet, MM. Girard, Barthélemy, Alexis, présentent des doléances fort justifiées. MM. Tourret et Charles Adrien. Des conseillers moins directement intéressés les approuvent, si bien que M. Pierre Roux peut s'écrier :

« Si un conseiller général se préoccupe de la circulation des trains dans le canton de Martigues, c'est que ça va mal... »

Cette boutade achève de convaincre l'assemblée et après quelques expressives paroles de conclusion prononcées par M. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône, la séance est levée.

# Marseille et la Guerre

## Morts au champ d'honneur

Parmi nos concitoyens glorieusement tombés au champ d'honneur nous avons, aujourd'hui à citer les noms de M. Auguste Michel, soldat réserviste au 7<sup>e</sup> bataillon d'infanterie, de Saint-Dié (Vosges), le 31 octobre.

De M. Charles Durin, adjudant au 34<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 31 octobre.

De M. Max Daniel, caporal au 55<sup>e</sup> d'infanterie, tué à Dieuze le 20 novembre.

De M. Louis Stanghellini, soldat au 312<sup>e</sup> d'infanterie, tué à Helmpes (Meuse), le 21 septembre.

De M. René Pomier-Lavergne, lieutenant au 7<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, tué à Ypres, le 18 novembre.

De M. Emile Contrapas, membre de la Société des commis et employés, tué à Dieuze, le 20 août.

De M. Emile Lurent, caporal au 55<sup>e</sup> d'infanterie, tué au Bois d'Avocourt, le 21 octobre.

Le Petit Provençal prie de part à la douleur des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien sincères condoléances.

# La chasse aux maisons allemandes

Sur ordonnance de M. Pouille, il a été opéré hier deux mises sous séquestre :

1<sup>o</sup> Mise sous séquestre de 7 fûts d'huile de pétrole détenus par un industriel marseillais et appartenant à la maison allemande Altheimer Speer et Cie de Francfort-sur-Mein.

2<sup>o</sup> Mise sous séquestre de 7 fûts d'huile minérale lourde détenus par un de nos industriels et appartenant à la société allemande de la Compagnie des Pétroles Sano.

# Le paiement des allocations

Le paiement des allocations journalières aura lieu le jeudi 10 décembre, de 9 heures à 10 heures, conformément aux indications ci-après (période du 20 novembre au 6 décembre) :

1<sup>er</sup> canton, de 1.501 à 2.000, 6, rue de la République.

2<sup>e</sup> canton, de (A à L) 1.501 à 2.000, 4, rue Clapier.

3<sup>e</sup> canton, de (M à Z), 1.501 à 3.000, 25, rue de la Darse.

4<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 68, boulevard des Dames.

5<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 63, boulevard des Dames.

6<sup>e</sup> canton, de 1.501 à 2.000, 3, rue Sainte-Claire.

7<sup>e</sup> canton, de 1.501 à 2.000, 8, rue Duguesclin.

8<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 17, rue du Coq.

9<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 17, rue du Coq.

10<sup>e</sup> canton, de 1.501 à 2.000, 12, boulevard Thuret.

11<sup>e</sup> canton, de 1.501 à 2.000, 113, rue Paradis.

12<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

13<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

14<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

15<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

16<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

17<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

18<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

19<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

20<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

21<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

22<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

23<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

24<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

25<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

26<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

27<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

28<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

29<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

30<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

31<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

32<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

33<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

34<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

35<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

36<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

37<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

38<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

39<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

40<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

41<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

42<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

43<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

44<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

45<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

46<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

47<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

48<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

49<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

50<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

51<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

52<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

53<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

54<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

55<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

56<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

57<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

58<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

59<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

60<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

61<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

62<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

63<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

64<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

65<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

66<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

67<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

68<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

69<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

70<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

71<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

72<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

73<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

74<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

75<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

76<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

77<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

78<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

79<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

80<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

81<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

82<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

83<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

84<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

85<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

86<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

87<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

88<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

89<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

90<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

91<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

92<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

93<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

94<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

95<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

96<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

97<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

98<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

99<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

100<sup>e</sup> canton, de 751 à 1.000, 74, rue Marengo.

Nos blessés ont ensuite repassé les tramways en visitant le camp des Hindous et des Gurkhas.

Ajoutons que des cigarettes et des brochures leur ont été offertes par de généreux donateurs, que des dames du Marché central leur ont fait, selon leur patriotisme coutume, une ample distribution de fruits et que les fleuristes du cours Saint-Jouis leur ont distribué des bouquets au passage des tramways.

Les blessés qui ont bénéficié de cette attention de plein air appartenaient : à l'Hôpital Franco-anglais de la rue Montaux, à l'ambulance auxiliaire de l'Hôpital des Petites Sœurs des Pauvres de Mazargues, à la Maison des Saints-Anges dirigée par l'abbé Fouquet et à l'ambulance des Dames Françaises.

# L'Œuvre des Piastrons

Par suite de l'extension que prend jouruellement l'Œuvre des Piastrons, Mme Simon a accepté de grand cœur le beau local que lui a offert par la Société des Piastrons, 5, Marché-des-Capucins. Les divers services y seront installés à partir du 15 décembre.

Du 15 au 20 décembre, au profit de l'Œuvre des Piastrons, aura lieu la vente de Noël aux travailleurs.

# Grave Accident à Aubagne

## Notre correspondant M. Dichard est grièvement blessé

Un très grave accident qui nous cause une vive peine, s'est produit mardi matin, à Aubagne. Notre ami Ernest Dichard, correspondant du « Petit Provençal », dans cette ville, a été grièvement blessé, dans les circonstances que nous allons raconter.

Dichard, qui dirige l'importante tannerie Girawitz et fils, faisait, vers 8 heures, une tournée dans l'usine, et donnait différents ordres. Il traversait un atelier mécanique lorsque, à la suite d'un fait encore inexplicable, il fut pris par une transmission. En voulant se dégager il s'accrocha malheureusement à la courroie qui actionne une palanqueuse, et notre pauvre ami fut, en quelque sorte, happé par la machine, qui lui broya un bras et une partie du corps.

On devine l'émotion qui s'empara de tous les témoins impuissants de ce tragique événement. Le mécanicien arrêta aussitôt la machine et l'on se porta au secours de l'infortuné Dichard, dont l'état était très grave. Réconforté habilement, on le transporta ensuite chez lui pendant qu'on prévenait le docteur Parrel, qui accourut auprès du blessé.

M. Parrel donna à Dichard tous les soins nécessaires, mais les blessures de son bras, ainsi que son caractère tout particulier de gravité, ont fait prier M. le chirurgien Jourdan, de Marseille, de se rendre auprès de lui.

L'éminent praticien a prodigué au malade les soins les plus diligents et, malgré le nombre et la gravité des blessures, on peut conserver l'espoir qu'une guérison complète sera évitée. Nous le désirons bien vivement pour notre malheureux ami, pour sa famille et pour tous ceux qui le connaissent, et l'estiment.

A Aubagne, on a été très impressionné de l'accident dont notre ami a été victime. On se rappelle le monde fait, comme nous, des vœux sincères pour son prompt rétablissement.

# Le Livre d'Or de l'Enseignement

## Le Caporal Louette

Le caporal Louette, nous l'avons dit hier, recevra aujourd'hui à l'hôpital de rue Thomas où il est en traitement, la médaille militaire.

Le caporal Louette, qui a conquis cette haute distinction sur le champ de bataille, appartient à l'enseignement. Il n'a que 21 ans, il comptait à peine quatre mois de service quand il fut fait caporal sur le champ de bataille. Il fut blessé à Souain d'une balle explosive alors qu'il entraînait sa section dans un élan magnifique.

De jeunes héros ont institué à Marseille le Livre d'Or de l'Enseignement. Ce livre, qui est organisé par la famille et par ses frères et ses sœurs, est également institué par les instituteurs.

Ces enfants, qui ont été élevés par leur père de ce jeune collègue qui a inscrit un nouveau nom glorieux dans son Livre d'Or déjà si bien rempli.

Après la guerre la jeune maître reprendra sa classe, avec combien d'émouvants récits dont il fut le héros, pourra-t-il illustrer l'histoire de la grande guerre qu'il fera à ses petits élèves. — N.

# Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

## ATTENTAT A LA PUEUR

La première affaire qui était soumise hier à l'appréciation du jury amenait sur la sellette le nommé de Constans, âgé de 30 ans, directeur d'un cinéma à Marseille qui avait à répondre d'attentats à la pudeur commis sur une fillette de 10 ans. La défense de ce prévenu a été présentée avec talent par M. Bouchard, avocat à Aix.

Declaré non coupable, de Constans a été acquitté.

UNE AGRESSION A MARSEILLE

Trois accusés, les nommés Grimaldi, Quillou, 20 ans, né à Sartène, matelot à Marseille, rue du Lycée ; Girard Georges, 26 ans, charpentier à Marseille, rue de l'Amadorier, 5 ; et Ferrari Joseph, 19 ans, manoeuvre, rue Puy-de-Chavannes, 34, ont comparu à l'audience de l'après-midi pour avoir dans la nuit du 5 au 6 mars dernier, au boulevard des Dames, assailli et dépouillé d'une somme de 80 francs, le navigateur Kriger Hermau, qui regagnait son domicile. Après le récit fait par M. le substitut Mars, M. Contencin, procureur général, a plaidé pour le tout avec talent pour les prévenus.

Après délibération, le jury rend un verdict aux termes duquel Grimaldi et Girard sont condamnés chacun à 6 mois de prison et à 10 ans d'interdiction de séjour.

Quant à Ferrari, il a été acquitté, comme agissant sans discernement. Le Cour a ordonné qu'il serait interné dans une maison de correction jusqu'à sa majorité.

# Grave Accident de Travail

## Place Marceau

### Un ouvrier a un bras arraché par une courroie de transmission.

Un terrible et malheureux accident qui a profondément et très péniblement ému les ouvriers, camarades de la victime, qui en ont été les témoins impuissants et attristés, s'est produit hier, un peu après 1 heure de l'après-midi, place Marceau, dans les circonstances suivantes :

C'est dans les ateliers des Rizeries de la Méditerranée, exploitées par MM. Pelliss frères, 18, place Marceau, que s'est produit l'accident. Un des ouvriers, Henri Verpassola, âgé de 24 ans, demeurant rue du Toron, 2, occupé aux Rizeries depuis plusieurs années, ayant à user de la meule à aiguiser, voulut, pour la reprise du travail, après la rentrée de l'après-midi, passer une courroie de transmission sur la poulie commandant la meule à aiguiser.

Comment s'y prit-il pour effectuer cette opération ? On n'a pu l'indiquer. Mais, quoi qu'il en soit, ses vêtements furent happés par la poulie au moment de la mise en mouvement et bientôt le malheureux ouvrier, entraîné de terre tournoyait avec violence autour de la poulie, puis retomba à terre, plein de sang, tandis que la courroie, ensanglantée, continuait son mouvement et projetait à plusieurs mètres de bras droit arraché et complètement broyé de l'infortuné travailleur.

On accourut en toute hâte au secours de Verpassola qui poussa de faibles cris de douleur et qui, par l'adresse plie, venaient son sang en abondance. On appela le docteur Sépét, qui accourut aussitôt.

L'état du pauvre ouvrier était des plus graves et le praticien ordonna, d'urgence, son transfert à la Conception, où il a été admis, salle Couillet. A l'hôpital, on conserve peu d'espoir de le sauver.

Les Sœurs de la Charité, né il y a seulement quelques jours, sa femme n'a pu encore se lever.

Ces sociétés ont pour le procurer des renseignements actuels, nous les remercions par les S. A. G. et les S. S. L'utilisation des petites carabines de 6 millimètres et les cartouches 6 millimètres que ces sociétés ont dû déposer dans les caisses en effet, de faciliter le plus possible aux sociétés de préparation militaire l'enseignement du tir en leur permettant de se servir des armes et des munitions que ne se résistent pas l'Administration de la Guerre. J'ai, en conséquence, pris les décisions suivantes, que j'ai l'honneur de porter à votre connaissance :

1<sup>o</sup> Les S. A. G. et S. S. sont autorisées à retirer des établissements où elles sont déposées les petites carabines de 6 millimètres leur appartenant ;

2<sup>o</sup> Ces sociétés peuvent se procurer dans les commerces les munitions de 6 millimètres double culot, en faisant viser leur commande par le commandant de la subdivision. Les armuriers, sur la présentation de cette commande, sont autorisés à retirer des dépôts militaires les quantités de munitions portées sur la dite pièce.

A. MILLERAND.

# LA GUERRE

## Une attaque allemande sur Tracy-le-Val est repoussée

